## La Chambre de Commerce de Dunkerque et les projets fiscaux

La Chambre de Commerce de Dunkerque, réunie sous la présidence de M. Félix Coquelle, président, après avoir examiné la situation financière de l'Etat, a émis des vœux demandant que l'égalité devant l'impôt devienne effective; que si des ressources nouvelles doivent être cherchées dans l'augmentation des impôts, elles soient trouvées dans celle des impôts indirects qui frappent tous les Français suivant leur faculté d'achat ou dans l'organisation d'une loterie d'Etat; que les biens improductifs de l'Etat soient vendus et les monopoles, ainsi que le réseau de l'Ouest-Etat, cédés à l'industrie privée; et qu'enfin, le soin de réaliser les réformes soit confié à des commissions extra-parlementaires munies de tous pouvoirs utiles.

## Mort mystérieuse d'un entrepreneur dans l'Aisne

Saint-Quentin, 27 décembre. — Dans la nuit de vendredi, M. Dinzart, 30 ans, entrepreneur de battages à Bellenglise, près de Saint-Quentin, a été trouvé mort dans son lit, tué de deux balles de revolver.

Mme Dinzart, âgée de 24 ans, mère de deux enfants de 4 et 2 ans, a déclaré que vers 4 h. du matin elle avait été réveillée en sursaut par une détonation. Son mari s'était tiré une balle dans la tête avec un revolver américain de 12 millimètres. Elle aurait alors été chercher du secours. Elle ignorait que son mari se fût tiré un autre coup de revolver dans le cœur. Mais l'autopsie pratiquée par les docteurs Drain et Delille, a révélé que les deux blessures étaient mortelles et que M. Dinzart n'avait pu se tuer et qu'il avait été assassiné. Le cœur avait été perforé, la boîte crânienne avait éclaté.

Mme Dinzart, à la suite de ces conclusions a été arrêtée. Elle nie énergiquement être pour quelque chose dans la mort de son mari. La victime était très à court d'argent et devait payer une traite de 21.000 francs à la fin du mois. Il avait même dit qu'il se tuerait. Le ménage vivait en bonne intelligence.

Apprenez sur place ou par correspondance la COMPTABILITÉ en vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU Succursale de ROUBAIX: 103, Bd d'Armentières PROGRAMME GRATUIT

## Concerts & Spectacles

**ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre.** — La Tournée Paul Douai est venue donner dimanche, en matinée « Le Bossu ou le petit Parisien ». Ce vieux drame de cape et d'épée a été joué devant une salle comble, moins quelques fauteuils. La publication de ce roman dans le « Journal de Roubaix » et l'exhibition de films de cette œuvre sur l'écran, ne sont sans doute pas étrangers à cette influence. Nonobstant le drame de MM. A. Bourgeois et P. Féval, a été joué dans son ensemble avec un certain brio. M. E. Marty a tenu le rôle du chevaleresque Henri de Lagardère, en bon comédien, mais nous avons constaté toutefois que le contraste entre « Lagardère » et le « Bossu » n'était pas assez accentué, au double point de vue de l'attitude d'Esope et de la voix. M. Delhez fut admirable de verve et d'entrain dans le rôle de Cocardasse, très bien secondé par M. Beyhaumer (Passepoil); ils ont ainsi apporté la note gaie dans leurs rôles si expressifs. M. Dorly fut un Gonzague élégant et hautain à souhait. M. Vallier a donné un certain relief au rôle ingrat de Peyrolles, et M. Maxence s'est acquitté correctement de celui du Régent. Mentionnons encore M. Derblay (Chaverny).

Du côté des dames, il convient de féliciter Mme Maublay, qui incarnait avec noblesse la douce et résignée Blanche de Caylus, ainsi que Mme Duvey, qui fut une blanche de Nevers attachante et gracieuse. Mlle Leroux, dans le rôle de la charmante bohémienne, a donné des preuves d'un talent scénique appréciable.

—— **A la Maison des Œuvres. — Une matinée artistique par « Les Parnassiens ».** — « Les Parnassiens », dont il est presque superflu de vanter les hautes qualités littéraires et artistiques, ont représenté dimanche, en matinée, devant une salle bien garnie, «L'abbé Constantin», comédie en trois actes, de Crémieux et Decourcelle.

D'un charme exquis, cette pièce repose des mœurs brutales étalées impudemment de nos jours dans certaines nouveautés licencieuses. On admire avec sympathie ce bon curé de campagne, la douce et généreuse châtelaine, ainsi que tous ceux qui les entourent avec autant de simplicité que de sincérité.

L'interprétation fut excellente. Mentionnons tout particulièrement M. H. Bouche, plein de bonhomie et de rondeur dans le rôle si prenant de l'abbé Constantin, qu'il a magistralement incarné. M. Bubbe (Jean Reynaud); Delcroix (P. de Lavardens): Delnatte (de Larnac), ont également contribué au succès de cette œuvre. Mlle M. Dehouck a personnifié avec distinction la bonne châtelaine Mme Scott. Mlle Callens a tenu délicatement le rôle charmant de Bettina Percival, et Mlle Noelain fut parfaite sous les traits de la comtesse de Lavarders.

**TOURCOING. — Théâtre Municipal.** — Ce soir, lundi 28 décembre, à 8 h., Soirée populaire: « La Veuve Joyeuse ».

Jeudi 31 décembre, à 8 h.: « La chaste Suzanne », la célèbre opérette en trois actes. Musique de J. Gibbons.

Vendredi et Samedi: « La chaste Suzanne ».

### TOURCOING

**TOURCOING. -- HIPPODROME-PALACE**

Ce soir, dernière représentation d'un programme ultra-select composé de 5 attractions : **UN FILS D'AMÉRIQUE.** — Une heure de fou-rire avec Charlie CHAPLIN dans **LE PÈLERIN.** — Jeudi 31 décembre, soirée avec Harry Piel dans **LE FAUX PRINCE.** Six épisodes dans la même séance, et Vendredi, 1er de l'An, changement complet de programme. Matinée et soirée avec **LUI**, dans « **LE VOYAGE AU PARADIS** ». 40 minutes de fou-rire. 17344d

**SPLENDID-CINÉ. TÉL. 14.40** Matinée 15 h. Soirée 20 h. 15

Succès ! avec **LA DÉESSE ROUGE.** Drame superproduction. **Succès! LA CLOSERIE DES GENETS** avec Jean Dax et Henry Krauss. **Succès!** Vous vous reconnaîtrez à l'écran dans le film tourné à Tourcoing : **CHARL...O A TOURCOING.** — Retenez vos places. Jeudi soir, changement de programme. 17340

les PARFUMS G.LEMOINE "P'TITE MIE" "MITZO" "MON BÉCOT" PARFUMS. SAVONS. POUDRE EN VENTE PARTOUT — LE MEILLEUR PARFUM AU MEILLEUR PRIX

## T. S. F.

**TOUR EIFFEL. — Lundi 28 décembre 1925.** — De 18 à 19 h. : Journal parlé par T.S.F. avec le concours de MM. André Lebey, Georges Delamare, Paul Botiaux, Paul Campagne, Marc Frayssinet, Bertrand Dupeyrat, Julien Maigret, André Fijean. Page musicale : Chant, violon et piano, par Mlles Simone Frégyl, des Folies-Dramatiques; Gilberte Wullems, violoniste, et Annie Gazanger, pianiste.— De 19 h. 30 à 21 h. : Radio-concert.

**RADIO-PARIS. — Lundi 28 décembre 1925.** — 12 h. 30 : Radio-concert Lucien Paris. — 16 h. 45 : Radio-concert organisé par l'Association des Radio-Amateurs Français. — 20 h. 30 : Chronique littéraire, par M. Jean Fannius : Romans de femmes.

**P.T.T. — Lundi 28 décembre 1925.** — 20 h. 30 : Chronique scientifique, par M. Beauchamps, président de la Société antialcoolique des agents de chemins de fer français. — 20 h. 45 : 4e leçon du cours de photographie, par M. Georges Collin. — 21 h. : Soirée de gala offerte par l'Association Générale des Auditeurs de T.S.F.

Les PARFUMS Alphonse KARR A NICE L'âme des Fleurs emprisonnée. 17281

BIJOUX FIX LE DOUBLÉ LE PLUS RICHE EN OR RACHETÉ APRÈS USAGE 2FR,50 LE GRAMME

## CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

**ROUBAIX. — Amicale des Arts.** — Section Théâtrale : Aujourd'hui lundi, au siège, 108, rue des Arts, répétition de la sélection d'opérette dans l'ordre suivant : A 19 h. 30, chœurs dames; à 20 h., chœurs hommes; à 20 h. 30, lecture des rôles sous la direction de M. J. Lemarchand, régisseur général. Distribution des lots non remis le jour du punch. De service, M. Ch. Farvacque.

NOËL - NOUVEL AN Les CADEAUX DE FÊTES venant des BIJOUX CACAN r. Neuve, 29-31 Lille. Tél. 11.24 SONT LES PLUS APPRÉCIÉS. 15231

## NORD

**TRAGIQUE MEPRISE A WAZIERS.** — Réveillé la nuit, par les aboiements de son chien, M. Oscar Vanspeybroecke se rendit à la fenêtre de sa chambre, pour voir ce qu'il y avait. Ayant remarqué un individu qui, à l'aide d'une clef, cherchait à ouvrir la porte de son habitation, il s'empara de son revolver et fit plusieurs sommations, mais en pure perte. Abaissant alors le canon de son arme, il fit feu à plusieurs reprises. Touché, l'individu eut la force d'escalader une grille et de gagner la route, où M. Vanspeybroecke le rejoignit. Il s'aperçut alors qu'il avait blessé un de ses voisins et apprit la tragique méprise dont tous deux furent victimes. Le voisin, qui se trouvait quelque peu pris de boisson, croyait se trouver devant son habitation et s'évertuait à en ouvrir la porte. Un docteur mandé aussitôt, vint donner des soins au blessé, dont une balle a pénétré dans l'abdomen. Le praticien a réservé son diagnostic.

**CHUTE MORTELLE DANS L'ESCALIER A RONCHIN.** — Un sexagénaire, M. Joseph Van der Schaege, est tombé dans l'escalier de son habitation et est mort quelques heures après, des suites de lésions internes.

Wervicq-Sud

**UN FESTIVAL ORIGINAL A CANTELEU** — Le Comité des fêtes de Canteleu compte organiser pour le dimanche 25 avril, un grand festival où seraient admises toutes sociétés de bigophones, trompettes, accordéonistes, fifres, cliques et sociétés burlesques. Ce festival serait doté de nombreuses primes.

Les sociétés qui seraient désireuses d'y prendre part peuvent, dès maintenant, envoyer leur adhésion à M. A. Vilain, secrétaire du Comité des fêtes de Canteleu, 258, avenue de Dunkerque, à Canteleu-Lambersart. Le règlement leur sera envoyé ultérieurement.

RHUM CHARLESTON

## PAS-DE-CALAIS

### Un crime mystérieux à Harnes

On a découvert baignant dans une mare de sang, dans la rue du Quai prolongée, un homme blessé à la tête. L'une des blessures intéressait la tempe et le blessé ne put être ranimé.

La police ouvrait une enquête et pouvait établir qu'on se trouvait en présence d'un sujet tchéco-slovaque, nommé Kosmos Vasil, habitant Salaumines.

Le blessé a été transporté d'urgence à l'hôpital de Lens.

## BELGIQUE

### UN CONGRÈS DES MUTUALITÉS CHRÉTIENNES

Dimanche, s'est tenu à Bruxelles, un Congrès national des Fédérations et Mutualités chrétiennes de Belgique. Présidait, M. de Ghellenck d'Elseghems. De nombreux hommes d'œuvre assistaient à cette importante réunion.

Le rapport moral sur l'exercice 1924 donne au 31 décembre:

235,457 affiliés aux caisses de secours mutuels; 570.857 affiliés aux services médicaux-pharmaceutiques; 1.475 sociétés groupées en 36 fédérations; 248.978 membres âgés de plus de 18 ans et affiliés à la Ligue contre la tuberculose.

Ce rapport a été longuement applaudi.

M. Declerck a fait rapport sur les caisses patronales de retraite. Après une discussion profonde, les vœux suivants ont été adoptés:

« Le Congrès désapprouve formellement la constitution de mutualités patronales, et neutres· un accord avec une association de particulièrement des mutualités patronales patrons n'est possible que si celle-ci est basée sur les principes de l'économie sociale et catholique; en conséquence, l'alliance désapprouve tout accord avec une association neutre ainsi que toute tentative de réaction contre le capitalisme chrétien; afin de rendre l'accord efficace et d'assurer une saine administration, il ne sera traité que de fédération patronale à fédération ou centrale d'employés ou d'ouvriers.

M. le chanoine Eeckhout, directeur du secrétariat, fait rapport sur les moyens de propagande à employer pour accentuer la force des mutualités chrétiennes.

M. Verstraeten a insisté pour que l'on confie à l'école supérieure de Louvain des jeunes gens qui seraient décidés à travailler à la prospérité des mutualités chrétiennes.

M. le chanoine Eeckhout a déposé un nouveau rapport sur le système des pensions: il a maintenu le programme déjà accepté par les mutualités: la collaboration des travailleurs, du patron et de l'Etat.

Après l'intervention de différents hommes d'œuvre sur des questions de détail, la séance a été levée à 17 heures, après des paroles de félicitation et d'espoir du Président.

### CONGRÈS D'INSTITUTEURS LAICS CONTRE L'ENSEIGNEMENT LIBRE

La Fédération des instituteurs laïcs de Belgique et la Ligue de l'enseignement ont tenu dimanche à Bruxelles, un Congrès général. De nombreuses personnalités politiques du parti libéral et du parti socialiste assistaient à ces assises.

Après le discours de bienvenue du président, M. Cnudde a déposé un rapport sur la destruction de l'enseignement public; il a déposé les vœux suivants:

Interdiction aux communes de mettre à la disposition des écoles libres, des locaux d'écoles communales et d'adopter ces écoles pour un terme de longue durée;

Obligation pour chaque commune d'avoir au moins une école communale avec un enseignement neutre. Les petites communes pourront se réunir pour cette organisation;

Interdiction par la loi, aux congréganistes, d'occuper des fonctions dans l'enseignement public;

Interdiction enfin aux salariés, sous peine de la perte de leur traitement, de s'attaquer aux Institutions de l'Etat et notamment aux écoles publiques.

D'autres rapporteurs ont critiqué l'attitude des évêques au point de vue scolaire, et demandé que la presse libérale et la presse socialiste s'unissent pour la défense de l'enseignement public.

Au cours de la séance de l'après-midi, les vœux proposés le matin par M. Cnudde ont été approuvés, ainsi qu'un vœu de M. Smelte, disant que la sauvegarde de l'école publique exige que les pouvoirs publics n'accordent aucun subside aux écoles publiques, ne valident aucun diplôme d'établissements qui font concurrence à l'enseignement normal primaire ou Frœbelien organisés sous la direction des pouvoirs publics.

### UNE TRAGÉDIE AU CIRQUE A BRUXELLES

Bruxelles, 27 décembre. — Hier soir, au Cirque Royal, la représentation a été interrompue par un terrible accident.

Deux acrobates équilibristes, d'origine allemande, qui présentaient un exercice périlleux consistant à descendre du cintre à bicyclette sur un fil de fer, ont manqué leur départ et, d'une hauteur de quinze mètres, sont venus se briser sur la piste, où ils demeurèrent étendus.

Tandis que la foule poussait des cris, les deux malheureux furent transportés en civière à l'hôpital.

Un nommé Lencke, âgé de 22 ans, est décédé dimanche soir.

L'autre, Blankuhn, âgé de 26 ans, a les membres brisés; son état est considéré comme désespéré.

La police a saisi les appareils dont se servaient les deux acrobates, mais ces engins semblent en parfait état. Tout porte à croire que l'un des deux hommes aura fait un faux mouvement à l'amarrage de la descente vertigineuse et provoqué ainsi par déséquilibre l'épouvantable chute.

### LA LOI SUR LES LOYERS

Au Sénat, un groupe libéral déposera un amendement à la loi sur les loyers, prorogeant la loi actuelle de six mois au lieu d'un an.

# LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

## Les Championnats du Nord

### LES RESULTATS DU DIMANCHE 27 DECEMBRE

DIVISION D'HONNEUR (GROUPE A)

- A Roubaix: R.C. Roubaix — R.C. Calais...... 3—1
- A Lille: Olympique Lillois — R.C. Arras...... 2—4
- A Douai: S.C. Douai — Stade Roubaisien...... 3—1
- A Amiens: Amiens A.C. — U.S. Tourcoing...... 5—2
- A Dunkerque: U.S. Dunkerque—U.S. Boulogne 0—0

GROUPE 2 (TERRIENS)

- A Roubaix : A. Arts Rx — S.C. Lourches...... 0—1
- — Turgotine Rx — S.C. Caudry...... 8—1
- A Tourcoing: Excelsior Tg — S.C. Fivois...... Remis
- — Sporting Tg — F.C. Roubaix...... 0—3
- A Hautmont: A.S. Hautmont — O.S. Halluin...... 1—4

GROUPE B (MARITIMES)

- A Béthune: St. Béthunois — U.S. Nœux...... 3—2
- A Auchel: U.S. Auchel — U.S. Bruay...... 1—1
- A Abbeville: S.C. Abbeville — E.S. Bully...... 6—1
- A Boulogne: O.S.C. Boulogne — J.S. Desvres. 0—4
- A Calais: C.S. Calais — C.S. Watten...... 4—2

PROMOTION TERRIENNE

- A Roubaix: C.A. Delesenne — F.A. Bl.-Seau. 1—6
- A Tourcoing: A.S.Tourcoing — U.S.Pérenchies 1—1
- A Estaires: U.S. Estaires — U.S. Roubaix... 2—4

### LES CLASSEMENTS

A la suite des rencontres d'hier, huitième journée des Championnats du Nord, les classements des différents groupes s'établissent comme suit:

[Il y a lieu de noter, que dans le groupe A, le Racing-Club de Roubaix, le Stade Roubaisien, l'Amiens Athlétic-Club et le Racing-Club d'Arras comptent un match de moins que leurs adversaires.]

GROUPE A

| Clubs | J. | G. | N. | P. | Pts | Buts P. | Buts C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Amiens A.C. | 7 | 6 | 0 | 1 | 19 | 26 | 11 |
| U. S. Boulogne | 8 | 5 | 1 | 2 | 19 | 20 | 10 |
| Racing-Club Roubaix | 7 | 5 | 1 | 1 | 18 | 18 | 9 |
| U.S. Dunkerque-Malo | 8 | 3 | 3 | 2 | 17 | 10 | 12 |
| Stade Roubaisien | 7 | 4 | 0 | 3 | 15 | 16 | 16 |
| Olympique Lillois | 8 | 3 | 0 | 5 | 14 | 9 | 18 |
| Racing-Club Calais | 8 | 2 | 2 | 4 | 14 | 16 | 14 |
| Sporting-Club Douai | 8 | 3 | 0 | 5 | 14 | 11 | 22 |
| U.S. Tourcoing | 8 | 2 | 0 | 6 | 12 | 13 | 19 |
| R.C. Arras | 7 | 1 | 1 | 5 | 10 | 9 | 17 |

GROUPE B (Terriens)

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S.C. Lourchois | 8 | 7 | 1 | 0 | 23 | 27 | 7 |
| O. S. Halluin | 8 | 5 | 2 | 1 | 20 | 33 | 12 |
| Excelsior Tourcoing | 6 | 6 | 0 | 0 | 18 | 35 | 6 |
| A. Arts Roubaix | 7 | 4 | 0 | 3 | 15 | 14 | 12 |
| F. C. Roubaix | 8 | 3 | 1 | 4 | 15 | 23 | 20 |
| A. S. Hautmont | 8 | 3 | 1 | 4 | 15 | 16 | 21 |
| S. C. Fives | 7 | 3 | 1 | 3 | 14 | 18 | 16 |
| Turgotine Roubaix | 8 | 2 | 1 | 5 | 13 | 17 | 22 |
| S. C. Tourquennois | 8 | 1 | 1 | 6 | 11 | 8 | 28 |
| S. C. Caudry | 8 | 0 | 0 | 8 | 8 | 5 | 53 |

GROUPE B (Maritimes)

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S. C. Abbeville | 8 | 6 | 1 | 1 | 21 | 22 | 4 |
| E. S. Bully | 8 | 5 | 1 | 2 | 19 | 19 | 15 |
| Stade Béthunois | 8 | 4 | 2 | 2 | 18 | 18 | 11 |
| C. S. Watten | 8 | 3 | 2 | 3 | 16 | 20 | 11 |
| U. S. Bruay | 8 | 2 | 4 | 2 | 16 | 13 | 11 |
| U. S. Auchel | 8 | 3 | 2 | 3 | 16 | 21 | 14 |
| C. S. Calais | 8 | 4 | 0 | 4 | 16 | 16 | 22 |
| U. S. Nœux | 8 | 3 | 1 | 4 | 15 | 10 | 19 |
| O. S. C. Boulogne | 8 | 2 | 0 | 6 | 12 | 14 | 23 |
| J. S. Desvres | 8 | 1 | 1 | 6 | 11 | 11 | 32 |

### *GROUPE A*

#### RACING-CLUB DE ROUBAIX BAT RACING-CLUB DE CALAIS PAR 3 BUTS A 1

En dépit du mauvais temps, près de 3.000 spectateurs assistèrent au match R.C. Roubaix-R.C. Calais, disputé hier, sur le terrain du parc Jean-Dubrulle.

Ce ne fut pas une rencontre intéressante au point de vue football, mais elle fut acharnée, surtout en première mi-temps où les équipes firent jeu égal.

Après le repos, les locaux dominèrent franchement pendant trente-cinq minutes, tandis que vers la fin les Calaisiens réagirent vigoureusement.

Le R.C.R. a fourni une partie assez terne, qui fut loin de rappeler les matches contre le C.A.S.G. et l'O.L. Nous croyons que cela est dû surtout au mauvais état du ground, qui était hier, très lourd. Les Doyens ne possèdent pas une équipe assez puissante pour évoluer aisément sur un terrain gras. Des jeunes équipiers tels Leveugle, Cossement et Depoers, sont incapables de donner entièrement la mesure de leurs moyens dans de pareilles conditions. De plus, les Roubaisiens ne jouèrent pas avec confiance. Leur défense surtout parut maintes fois hésitante et la défaite du dimanche précédent contre la J.A.O. ne devait pas être étrangère à cette faiblesse passagère. Nous disons passagère, car vers la fin, quand les Calaisiens se portèrent résolument à l'attaque, demis et arrières locaux semblèrent opérer avec plus de sûreté qu'en première mi-temps.

Il y a lieu de noter chez les vainqueurs, la magnifique partie du demi-centre Marcel Vanco. Le pilier roubaisiens fut, en effet, extraordinaire de brio et incontestablement le meilleur homme sur le terrain. Avec lui, Cottenier, Cossement, Isbecque et Baron furent les plus en évidence. Cottenier effectua une bonne rentrée et prouva qu'il était actuellement le meilleur joueur du Racing, à cette place.

Les Calaisiens firent bonne impression. Ils pratiquèrent un jeu assez agréable, mais peu efficace. Barré, dans les buts, fit un excellent match. Nous lui reprocherons toutefois de se coucher trop souvent pour stopper. Les arrières ne firent rien de transcendant. Les demis-ailes furent les plus remarqués et, en avant, Wigley et Fermont s'avérèrent les meilleurs.

L'arbitrage de M. Vandeveegaete fut exempt de toute critique.

Pierre Chayriguès, le brillant portier national, qui fut, on se souvient, blessé lors du XVIe Paris-Nord, assistait au match. Le populaire « Pierrot » fut l'objet d'une ovation chaleureuse à son arrivée au terrain.

##### LA PARTIE

A 14 h. 15, les deux formations pénètrent sur le terrain et se rangent comme suit:

**R.C. Roubaix:** Encontre, Cocheteux, Lerouge, Baron, Vanco Cottenier, Isbecque, Depoers, Leveugle, Cossement et Dubly.

**R.C. Calais:** Barré, Bernamont, Janssens, Baron, Lebon, Delrue, Schouttherman, Fermon, Wigley, Brasselet et Lannoy.

***

La première attaque vient des locaux et, sur centre de Gérard Isbecque, Dubly met à côté d'un joli coup de tête. Leveugle ouvre sur Isbecque, qui centre; Depoers surgit et marque à la deuxième minute.

R.C. ROUBAIX 1 — R.C. CALAIS 0

Roubaix continue sa pression, mais Barré se montre intraitable. Puis les visiteurs remontent et jusqu'au repos feront jeu égal. De part et d'autre, les défenses sont très à l'ouvrage et, à la suite d'un corner, Lerouge sauve in-extrémis à l'aide de la tête, un dur shot de Wigley. A la trente-cinquième minute, Brasselet sert Lannoy; celui-ci se rabat et place hors de portée d'Encontre.

R.C. ROUBAIX 1 — R.C. CALAIS 1

Un essai superbe de Cossement est paré de justesse par Barré, et la mi-temps est sifflée peu après.

##### LA REPRISE

A la suite d'un dédoublement de passes entre Depoers et Leveugle, ce dernier envoie; Barré sauve magistralement en plongeant. Sur passe de Leveugle, Dubly shote de l'aile des vingt mètres et bat Barré.

R.C. ROUBAIX 2 — R.C. CALAIS 1

Les Calaisiens se défendent désespérément et éprouvent beaucoup de difficultés à repousser les attaques pressantes des Doyens. A la quinzième minute, sur une ouverture judicieuse de Cottenier, Dubly centre, la balle parvient à Isbecque, qui ne laisse aucune chance au keeper adverse.

R.C. ROUBAIX 3 — R.C. CALAIS 1

Pendant encore vingt minutes, les « ciel et noir » seront menaçants, tandis que sur la fin, l'on assistera à un réveil tardif des visiteurs. Plus rien ne sera marqué et le Racing-Club de Roubaix terminera cette rencontre sur une victoire très méritée.

#### UNION SPORTIVE-DUNKERQUE-MALO ET UNION SPORTIVE BOULONNAISE FONT MATCH NUL : 0 A 0

Un nombreux public avait tenu à se rendre au terrain « La Victoire », à Dunkerque, pour assister à cette importante rencontre.

Les dix premières minutes sont à l'avantage de Boulogne, puis Dunkerque remonte et dominera nettement jusqu'au repos. Seule, la nonchalance de Duval, centre-avant local, empêchera les Malouins de marquer.

Le second times voit Boulogne acculer les Dunkerquois dans leurs buts. Malgré de belles offensives, les Boulonnais ne parviendront pas à traduire leur supériorité. Bloquel, notamment, enverra un shot sur la barre, à six mètres. De son côté, le Dunkerquois Heben, seul devant Guilain, mettra à côté.

La partie fut assez dure. Les meilleurs à Boulogne furent: Bloquel, Maeght et Wyllios; Salez fut inexistant. A Dunkerque, Mathys et Schutt sont à signaler.

#### AMIENS ATHLETIC-CLUB BAT UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE PAR 5 BUTS A 2

Ce match joué à Amiens, avait attiré un public très nombreux. Le choix du terrain revient aux Unionistes, qui jouent avec le vent. Amiens engage et de suite la partie débute avec vivacité. L'Union descend et, au bout de trois minutes de jeu, parvient à ouvrir le score en sa faveur, par l'entremise de Wilkin. Capronier ayant glissé, ne peut intercepter. Les locaux se mettent en pleine action et cherchent à conclure à leur tour. Leurs efforts sont couronnés de succès et ils parviennent à marquer quatre buts au cours de la première mi-temps, par Aerts, Pierrucci, Freville et Tellier.

Après la pause, les Tourquennois réagissent, mais ne peuvent conclure. Diverses descentes des deux équipes sont arrêtées et les essais restent infructueux. Plusieurs cafouillages se produisent devant les buts de l'Union, sans résultat pour les locaux.

Un coup franc est sifflé contre Amiens. Capronier arrête superbement. Les Amiénois descendent à leur tour et la balle, bien amenée, est placée dans les filets des visiteurs par Freville. Plusieurs essais sont effectués par les Unionistes, qui parviennent à battre Capronier quelques minutes avant la fin.

Les visiteurs attaquent de nouveau, mais peu heureux, ne peuvent modifier le résultat, et M. Quittemel sifflera la fin sur le résultat annoncé.

Le terrain était fortement détrempé et nuisit un peu au jeu. Amiens joua avec science, les visiteurs furent courageux et vites, mais peu veinards.

#### SPORTING-CLUB DE DOUAI BAT STADE ROUBAISIEN PAR 3 BUTS A 1

En déplacement à Douai, le Stade Roubaisien n'a guère été heureux, mais il convient de dire qu'il était privé de son demi-centre, l'excellent Walter Debels, indisponible. C'est Franchomme (Junior) qui tint la place pendant la première mi-temps et Bayens pendant la seconde. Malgré toute leur bonne volonté, Bayens et Franchomme (Junior), ne parvinrent pas à faire oublier le titulaire.

Le terrain de Douai était dans un très mauvais état. La première mi-temps fut à l'avantage de Douai. Le premier but fut néanmoins l'œuvre du stadiste Verstraete. Douai égalisa peu de temps avant la pause, par l'intermédiaire de Négropouthès.

Après le repos, le Stade domina le plus souvent, mais malchanceux, il ne put traduire sa supériorité. Au contraire, sur une échappée, Négropouthès, d'un shot imparable, donna l'avantage à son camp. Douai marqua un troisième but sur coup franc.

Le Stade doit surtout sa défaite à l'absence de Debels. A Douai, les trois joueurs grecs et l'ailier gauche émergèrent du lot.

#### RACING-CLUB D'ARRAS BAT OLYMPIQUE LILLOIS PAR 4 à 2

Ce match, disputé devant 3.000 spectateurs, n'a pas été, après un beau début, très intéressant. La faute en incombe surtout à l'arbitrage fantaisiste de M. Degraeve, de Calais, qui eut des décisions malheureuses pour l'O.L. et découragea, de ce fait, l'équipe locale.

Il semble, d'autre part, qu'une certaine mésentente règne actuellement entre les équipiers de l'O.L. qui, il faut bien le dire, ne jouent pas jusqu'au bout l'un pour l'autre. Cela est d'autant plus regrettable que l'O.L. d'aujourd'hui est capable de faire du jeu comme il le prouve par instant, et que, seul, le cran et le moral manquent pour aboutir à l'effort final qui brise toutes les résistances de l'adversaire.

##### LA PARTIE

Le coup d'envoi est donné par Lille qui envahit de suite le camp arrageois. C'est à un véritable bombardement des buts de Tassin que le public assiste, mais dont le goal-keeper se tire avec brio et aussi avec chance. Il ne peut empêcher Ryssen de marquer de la tête à la suite d'un coup franc donné par Fenes.

Puis Lille ralentit et, sur une échappée, Arras égalise.

Dès lors, l'O.L. joue démoralisé; quelques coups francs donnés contre lui, à tort, par l'arbitre, achèvent le désastre et, sur corner concédé par Vandeputte, Arras prend l'avance. Un penalty flagrant contre Arras n'est pas sifflé.

A la reprise, le jeu est plus égal, mais à la suite d'un troisième but marqué par Arras, Lille fléchit de nouveau. Cependant, une descente de la ligne d'avants de l'O.L. permet à Vitalis de marquer sur centre de Cordier. L'O.L. se reprend et, à plusieurs reprises, manque d'égaliser. Mais Tassin ne laisse rien passer et c'est, au contraire, Bourdin qui, s'échappant seul, dribble Brison et marque imparablement.

La fin est sifflée quelques minutes après.

#### Racing-Club de Roubaix (équipe I B) bat Racing-Club de Calais par 4 buts à 1

Au cours de cette partie très suivie, l'équipe roubaisienne conserva presque toujours l'avantage. Elle eut un jeu plus scientifique que celle de Calais, qui manqua plusieurs buts tout faits. La défense roubaisienne fit merveille.

### *GROUPE B (Terriens)*

#### SPORTING-CLUB DE LOURCHES BAT AMICALE DES ARTS DE ROUBAIX PAR 1 BUT A 0

Ce match que l'on avait annoncé intéressant en raison de la position au classement des équipes en présence, rendit tout ce qu'on en espérait et l'on peut dire que la partie fut suivie avec un réel intérêt par les quelques centaines de spectateurs qui y assistaient.

Lourches confirm. son indiscutable valeur et son équipe, qui joue un peu sec et à longs coups de pied, dispose des Amicalistes par 1 but à 0. Il faut dire que les Roubaisiens ne furent jamais dominés et, qu'au contraire, ils manifestèrent une supériorité dans leurs lignes. Ils auraient avec un peu de chance, obtenu un résultat inverse.

Le premier quart d'heure fut à l'avantage des « vert et blanc » qui, à deux reprises, ratent le but de justesse. Après un jeu égal, Lourches effectue à la 32e minute, une descente, qui se termine par un centre qu'un arrière roubaisien réceptionne en touchant et l'extrême-gauche lourchois, qui s'est rabattu, place un bolide qui ne laisse aucune chance à Messinen.

La seconde mi-temps est toute à l'avantage des Amicalistes, qui se heurtent à une défense serrée qui joue la touche à plaisir et enraye de cette façon toutes les belles combinaisons des avants roubaisiens.

Très bon arbitrage de M. Dandoy, de l'U.S.T.

#### TURGOTINE DE ROUBAIX BAT STAR-CLUB DE CAUDRY PAR 8 BUTS A 1

Match joué au Sartel, sur un terrain détrempé par les pluies récentes.

La Turgotine impose son jeu dès le début et marque bientôt un premier but par l'ailier gauche, suivi d'un second par l'avant-centre.

Bockstael récidive et marque le troisième. A la suite d'une descente de Caudry, les Turgotins doivent concéder « corner », lequel bien donné, rencontre la tête d'un arrière roubaisien qui envoie la balle dans ses propres filets.

Ce but émoustille les Turgotins, qui remontent le terrain et marquent quatre buts avant la pause.

A la reprise, les Roubaisiens s'installent dans le camp caudrésien et, à part quelques rapides échappées de leurs courageux adversaires, ne le quittent plus.

Les joueurs de Caudry se défendent très bien au cours de cette seconde mi-temps et Turgot, malgré tous ses efforts, n'arrive qu'à percer une seule fois la défense caudrésienne avant la fin, sifflée par M. Herbaux, qui arbitra à la satisfaction générale.

#### FOOTBALL-CLUB DE ROUBAIX BAT SPORTING-CLUB TOURQUENNOIS PAR 3 BUTS A 0

Devant quelques centaines de spectateurs, le F.C.R. a eu raison du Sporting sur son terrain de la rue de Varsovie, le résultat, 3 buts à 0, donnant l'impression du match où les locaux auraient mérité de sauver l'honneur.

Le terrain était très boueux et dans le centre, rendait impossible toute combinaison. Ce fut la perte du Sporting, qui s'obstina à jouer au milieu du terrain, tandis que les visiteurs s'adaptant mieux aux circonstances, procédèrent par déplacement aux ailes.

##### LA PARTIE

Le Sporting se porte à l'attaque et dominera légèrement pendant le premier « time », sans savoir profiter de cet avantage, ratant de belles occasions.

A la cinquième minute, le F.C.R. ouvre la marque sur une descente de son aile-gauche, terminée par un beau centre de Van Meenen, que Burghraeve reprend pour placer avec précision.

F.C.R. 1 — S.C.T. 0

La partie s'anime et on remarque de nombreux « hands » dont très peu sont réprimés.

Une belle attaque du Sporting échoue après trois essais. Le jeu est ensuite alternatif, mais malgré un « corner de chaque côté, plus rien ne sera marqué jusqu'au repos.

Après la reprise, les visiteurs prennent le meilleur et ils domineront la plupart du temps. A la dixième minute, le F.C.R. obtient un coup franc qui, bien donné par Players est repris par Delneufcourt, qui entre dans le but d'un « heading ».

F.C.R. 2 — S.C.T. 0

Quelques descentes de part et d'autre, ...

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 28 décembre 1925 — N° 50.

## Les Deux Milliardaires

PAR ALBERT BOISSIÈRE

» Je tuai d'une balle de revolver Bob, innocent du meurtre épouvantable de sa maîtresse!... et il me fut aisé, vous comprenez, de faire croire à la justice que notre serviteur avait assassiné sa maîtresse pour voler ses bijoux.

Harry Hawkins, affalé sur la banquette du compartiment, haletait littéralement, en jouant toujours avec le poignard de Jim Moore

— Vous comprenez tout, maintenant, n'est-ce pas? lady et gentleman... tout?...

» Epargnez-moi l'horreur de vous dire le nom du véritable assassin...

Madame Madoret et M de Chanderolles, bouleversés par l'aveu du vieillard, émus d'une compassion amicale pour la détresse de ce père vraiment maudit, acquiescèrent d'un geste bref.

M. de Chanderolles, pour rompre le silence, laissa tomber ces mots:

— Et pour éviter tout scandale, master Hawkins, vous obligeâtes l'étudiant de l'Université de Harward à fuir sa patrie?

— C'est ça! honorable gentleman.

— A s'exiler sous le nom de Jim Moore, avec défense de jamais remettre les pieds aux Etats-Unis, et de ne jamais dévoiler son identité?...

— C'est encore ça!

— Et comment allez-vous, master Hawkins, éviter le scandale que Jim Moore s'apprête à causer là-bas s'il faut s'en rapporter à son télégramme de ce matin?

— Vous verrez cela, monsieur de Chanderolles! fit simplement le roi de l'aluminium... en se levant, comme mû par un ressort.

Et son visage rasé et haut en couleur eut une indéfinissable crispation de cruauté et de rage...

Et la main nerveuse serrait le manche du poignard, dont s'était si maladroitement servi Jim Moore!

Le silence était retombé, plus lour d'angoisse, entre les trois voyageurs de l'express qui filait sur Paris.

Dans trois jours, ils devaient s'embarquer au Havre, à destinaiton de New-York... Vers quoi? Vers quel inconnu?

... Mais la vraie figure de douleur était, entre ces deux hommes d'action, l'immobile muette et mystérieuse madame Madoret, Marie-Maman, la vitriolée!

Madame Madoret l'avait, hélas! laissé entendre!... Elle ne redoutait rien tant que l'inutilité des entreprises que Mr Hawkins et Pierre de Chanderolles allaient tenter... Sa fille et son fils n'étaient plus, à ses yeux que des victimes sacrifiées d'avance à l'impérieuse domination de Jim Moore! Et la figure fantastique du fils du milliardaire rejetait toutes les autres dans une pénombre où elles s'agiteraient vainement!... Ah! son calvaire! son fatal calvaire! La pauvre femme n'en était qu'aux premières stations!

Entre les deux hommes, décidés à tout pour vaincre, elle était vaincue d'avance, la mère douloureuse!

Elle sentait, comme pris dans l'engrenage d'une fatalité monstrueuse, son fils et sa fille innocente, la chair de sa chair, toute son âme!

Et son intuition de l'avenir s'alliait si exactement à l'hallucinant mystère du présent, qu'elle était seule, à cette minute, à prévoir le drame d'amour, de sang, de haine et de sacrifice qui allait se dérouler au delà de l'Océan!

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉCHELLE DU CRIME

I.

**Teddy, le détective**

Dans son somptueux et magnifique hôtel de la 34e avenue, le roi de l'aluminium, Harry Hawkins, était à New-York, depuis trois mois, le plus malheureux des hommes.

Depuis trois mois qu'il était rentré de France, dans les circonstances que l'on sait, accompagné du comte de Chanderolles et de madame Madoret, le milliardaire n'avait pas ture.

En compagnie du jeune gentleman français et de la mère de l'infortunée Geneviève, il avait eu beau faire toutes les enquêtes possibles, suivre toutes les pistes que le hasard pouvait lui livrer, il n'avait jamais réussi à trouver la moindre trace de Jim Moore et de son acolyte, pas plus que Geneviève.

Depuis trois mois qu'il avait mis le pied sur le sol américain, Jim Moore restait introuvable.

Pierre de Chanderolles, qui était un garçon d'initiative, ne s'en était pas tenu là.

Il s'était de son côté, attaché à retrouver le baron de Luberville et sa redoutable amie, mais n'avait pas été plus heureux dans ses recherches.

Depuis trois mois, Suzanne d'Osmont et son ami — nos lecteurs en savent la cause! — étaient aussi insaisissables que le fils du milliardaire!...

C'était, en vérité, à se demander si les uns et les autres avaient réellement débarqué aux Etats-Unis et si les télégrammes envoyés de Cherbourg de la part des uns et des autres, n'étaient point d'habiles moyens d'égarer Harry Hawkins, sur la destination véritable des voyageurs!

Mais il était impossible de s'arrêter à cette hypothèse.

Les livres du bord consultés sur le paquebot allemand, en faisaient foi... Jim Moore, Henry Madoret et sa sœur Geneviève avaient bel et bien débarqué à New-York, étaient descendus à l'hôtel Wardorf-Astoria, où ils n'étaient restés que deux jours, disparaissant de ce caravansérail à la mode juste la veille de l'arrivée de Harry Hawkins!

Donc aucun doute!

Le trio était bien aux Etats-Unis!

Mais où se cachait-il?

C'est ce que n'avaient su découvrir, ni le roi de l'alluminium, ni M. de Chanderolles, pas plus d'ailleurs que le détective privé qui s'était attaché pour cette tâche difficile, le milliardaire Hawkins!

Ce policier était un grand garçon flegmatique et rose, du nom de Teddy, sachant à fond toutes les ressources de son métier.

Il était très connu pour avoir élucidé des problèmes plus importants et plus difficiles, tel que le fameux vol de la Banque Vanderbill !...

Mais, cette fois, il semblait dépenser en pure perte son ingéniosité.

Depuis trois mois qu'il parcourait toutes les villes de l'Union, de Boston à Philadelphie, de Chicago à la Nouvelle-Orléans, il semblait perdre son temps et sa peine!

Pour lui, comme pour tous, Jim Moore restait introuvable.

L'opinion de madame Madoret était qu'on retrouverait les traces de Jim Moore, de sa fille et de son fils, lorsqu'on saurait où étaient Suzanne d'Osmont et le baron de Luberville

A cet effet, M. de Canderolles avait écrit, en France, au notaire du baron...

Et Me Lécuyer avait répondu que tout ce qu'il savait, depuis trois mois, c'est qu'il n'avait reçu depuis le départ de son client qu'une seule letre de ce dernier, pour l'informer de ceci : qu'il avait épousé, à New-York, devant un clergyman américain, son amie et qu'il régulariserait, dès son retour en France, cette union contractée à l'étranger.

Par malheur, ajoutait-il, le vieil et perpétuel étourdi qu'était le baron avait omis de donner son adresse et lui, Me Lécuyer, n'était pas plus avancé que les autres!

Il avait promis que, dès qu'il aurait des nouvelles plus précises, il en informerait son correspondant, et c'était tout, toute la lumière que l'impuissant M. de Chanderolles pouvait, grâce au tabellion, projeter sur leur aventure!

M. de Chanderolles était descendu à l'hôtel Waldorf, où il occupait la chambre même occupée à son arrivée à New-York par Jim Moore.

Quant à madame Madoret, Harry Hawkins, par une délicatesse d'homme du monde, avait voulu qu'elle fût son hôte, et un appartement lui avait été réservé au second étage du somptueux hôtel de la 34e Avenue.

. . . . . . . . . . . . . . . . .

Ce matin de septembre, le roi de l'aluminium, était dans tous ses états!

Il arpentait fiévreusement, rageusement le parquet feutré de son vaste bureau, où cinq secrétaires venaient de prendre ses ordres.

Seul dans la pièce, il crispait ses formidables poings, contre un ennemi invisible, en proie à une sourde colère...

Il se laissa à desserrer les dents et à parler haut, pour lui-même...

— Ah! rugit-il-il... exécrable Yashihama... Vous voulez la lutte, la lutte à mort, sans merci!... Votre formidable coup de Bourse, hier, au Stock-Exchange, le prouve!... Eh! bien soit!

« Je vous montrerai, avant la fin de l'année, ce qu'un citoyen de la libre Amérique peut faire d'un petit Japonais sans scrupules qui ne pèsera pas plus dans ma main puissante que le dollar que voici!...

Et il envoya rouler à l'extrémité du cabinet la petite pièce d'or qu'il avait sortie de son gousset, entre le pouce et l'index.

Il souffla en soufflet de forge et, les yeux furibonds, reprit sa marche fiévreuse et son monologue.

— Yashihama, prenez garde... il en est temps encore!...

(A suivre)